

RODRIGUE BEAUBOIS

IL A TOUT D'UN GRAND

Toujours productif lorsqu'il rentre sur le parquet, l'arrière français des Dallas Mavericks réussit une belle saison rookie (débutant) en NBA. Au point d'avoir signé un véritable festival offensif le week-end dernier, avec 40 points sur un match ! Une performance qui en appelle d'autres et promet des lendemains qui chantent, au sein d'une équipe gorgée de stars et qui fait partie des favorites dans la course au titre. Découverte.

TEXTES > ALEXANDRE HERBINET PHOTO > GLENN JAMES/GUETTY

Le garçon est français. Mesure moins d'1,90 m. Évolue aux postes de la ligne arrière. Joue dans une équipe texane considérée comme l'une des favorites dans la course au titre de la prestigieuse NBA. A débuté sa carrière dans un club de Pro A. Galope à la vitesse de l'éclair au milieu des défenses. **Torture les raquettes de ses pénétrations incisives. Tony Parker ?** Oui. Mais non. On vous parle de Rodrigue Beaubois. Un nom à retenir. **À 22 ans, la nouvelle sensation du basket tricolore n'en finit plus de faire parler de lui de l'autre côté de l'Atlantique.**

Encore à Cholet (son club formateur) il y a un an, l'arrière des Dallas Mavericks fait partie des belles surprises de la saison NBA. **Le week-end dernier, le rookie (débutant) a même signé une performance historique.** 40 points en un match ! Quarante pions plantés au nez et à la barbe de la défense des Golden State Warriors, impuissante à arrêter le phénomène venu de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), et qui l'a vu « scorer » un irréal 9 sur 11 à trois points ! De quoi faire de « Roddy », son surnom US, le **deuxième Français au plus grand total de points marqués sur un match NBA**, derrière les 55 d'un certain Tony Parker, en 2008.

« IL NOUS REND PLUS FORTS »

En neuf saisons, TP n'a d'ailleurs fait mieux qu'à seulement... deux reprises. C'est dire l'exploit du gamin. Et Rodrigue n'a pas fait ça n'importe où. Entre les **Dirk Nowitzki, Jason Kidd et autre Shawn Marion**, le riche effectif de Dallas regorge de stars. Pas de quoi empêcher Beaubois de s'y faire une petite place dans la rotation. Avec ses jambes de feu et son jeu athlétique taillé pour la NBA, « Roddy » n'a pas tardé à se faire remarquer. « Il n'a cessé de m'impressionner depuis le

camp d'entraînement de l'été, explique l'Allemand **Nowitzki**, superstar des Mavericks. Ses 40 points ? On le voit souvent faire ça à l'entraînement. **C'est un scoreur très explosif.** Quand il rentre ses shoots, défendre sur lui devient très compliqué car il peut pénétrer sans difficulté et finir dans la raquette. Vu comment il joue, il faut lui trouver de la place.»

Un adoubement en règle. Confirmé par le staff. « Ce garçon va devenir une star. Une grande star », lance Darrell Armstrong, ancien meneur des Mavericks, devenu assistant coach du club. « **Il fait du dégât au poste d'arrière, poursuit Rick Carlisle**, l'entraîneur en chef. Il mérite ses minutes. J'adore ce qu'il fait. Il nous rend plus forts. Si je sens qu'il peut aider l'équipe, il joue.»

Couvé par **Jason Kidd**, un des meilleurs meneurs de l'histoire, qui évoque « un talent brut qui va monter très haut », Rodrigue se régale. Quand il joue. Réussie - 7,3 points et 13 minutes de jeu de moyenne par match -, **sa première saison NBA a des allures de grand huit.** Au gré des blessures des joueurs plus chevronnés, il peut jouer beaucoup ou peu, voire pas du tout. Mais pourrait se révéler être un joker décisif à l'heure des intenses joutes des playoffs. « Je suis heureux d'être là, confie Beaubois. C'est un bon groupe, un grand club, et j'apprends énormément. Même quand je ne joue pas.» Avec un tel talent, ça ne devrait plus lui arriver très souvent. ■



< **CE GARÇON VA DEVENIR UNE STAR. UNE GRANDE STAR.** >

DARRELL ARMSTRONG,
ANCIEN MENEUR
DE JEU DES DALLAS
MAVERICKS

KOBE-LEBRON : A QUEL ROI LA COURONNE ?

Qui pour succéder aux Los Angeles Lakers, champions en titre ? À deux semaines de la fin de la saison régulière, les favoris restent... les Lakers ! Menés par leur duo infernal Kobe Bryant-Pau Gasol, les Californiens peuvent rêver d'un doublé. Ils devront toutefois sortir d'une Conférence Ouest (ils en sont n° 1) à couteaux tirés, où Dallas comme Denver (voire Phoenix et Utah) vont contester leur suprématie. À la peine, les San Antonio Spurs de Parker auront du mal à aller loin, promis à un premier tour de playoffs d'enfer face aux... Lakers. La Conférence Est reste, elle, dominée par les Cleveland Cavaliers. En quête de revanche, LeBron James et ses troupes visent la finale. Mais Cleveland devra se méfier d'Orlando, son bourreau en 2009, ou encore de Boston et Atlanta, autres favoris.

Beaubois, de Cholet à Dallas



AMERICAN AIRLINES CENTER, DALLAS (TEXAS), LE 22 FÉVRIER. Le Français Rodrigue Beaubois (ici lors d'une victoire contre les Indian Pacers, 91-82) commence à se faire remarquer en NBA avec les Dallas Mavericks. (MAXPPP/ALBERT PENA.)

Une douce euphorie étreint le quartier des Lauriers, à Pointe-à-Pitre. Les 40 points inscrits samedi par Rodrigue Beaubois, avec Dallas, face aux Golden State Warriors, dans la prestigieuse NBA, lui offrent une place de choix dans l'histoire du basket français*. Et dans l'actualité. Ce Français de 22 ans, inconnu du grand public, a été la star d'un soir du plus médiatique championnat de basket du monde.

Enfant de Guadeloupe au physique lambda (1,83 m), Rodrigue Beaubois a failli arrêter le basket à 16 ans. A l'époque, les recruteurs venus de métropole l'ignorent. En 2004, Jean-François Martin, entraîneur des espoirs de Cholet, venu superviser de grands gabarits, le repère : « Rodrigue possédait une facilité dans la conduite de balle, une vitesse de jambes et beaucoup d'adresse. »

L'histoire de ce dingue de foot, comme son père, Gabriel, ancien enseignant, et dont la mère, Rose-Lys, travaille dans le milieu hospitalier, démarre. Il se souvient de ce jour, à 7 ans, où la télévision lui permet de découvrir la NBA. Une révélation.

Lorsqu'il arrive à Cholet, à 17 ans, l'adaptation est délicate, avec des blessures à répétition. « Rodrigue est calme, joyeux, raconte Jean-François Martin. Il a muté dans sa tête lorsque ses agents l'ont inscrit à la draft (NDLR : le marché des transferts des joueurs de moins de 22 ans), en 2009. Là, il a compris que le talent ne suffisait pas. »

👉 J'adore ce qu'il fait

RICK CARLISLE, COACH DES MAVERICKS

Beaubois se met donc à bosser fort. Sa trajectoire s'accélère à Cholet et le mène aux Dallas Mavericks. Cette franchise, qui figure parmi les six meilleures de NBA, l'utilise d'abord peu au poste d'arrière. Elle hésite même à l'expédier dans la D League, la deuxième division. Mais depuis ses 40 points, samedi, la donne semble différente. « Il provoque des dégâts, explique Rick Carlisle, le coach des Mavericks. J'adore ce qu'il fait. Il nous rend plus forts. »

Taiseux, Rodrigue Beaubois ne risque pas de s'emballer. « Il a reçu une éducation chrétienne, ajoute Rose-Lys Beaubois. Je préfère qu'il reste humble. » Le lendemain de ses 40 points, le joueur a d'ailleurs appelé Jean-François Martin, son ancien entraîneur, pour partager ce moment. Une simplicité et une fraîcheur qui font du n° 3 des Dallas Mavericks un jeune homme presque comme les autres.

BERTRAND-RÉGIS LOUVET

* Seul Tony Parker (San Antonio Spurs) a fait mieux avec 55 et 42 pts en 2009 et 2008.

« Je me régale »

RODRIGUE BEAUBOIS ● arrière français des Dallas Mavericks

Assailli de messages vocaux et de SMS depuis sa fabuleuse performance, Rodrigue Beaubois a répondu à nos questions mardi, juste après son retour de l'entraînement.

Comment digérez-vous les 40 points inscrits samedi ?

RODRIGUE BEAUBOIS. Ce soir-là, j'ai joué le meilleur basket de ma vie. Bon, il s'agit juste d'un match. J'étais content mais je suis vite passé à autre chose. En début d'année, Dallas envisageait de m'envoyer en D League (*NDLR : la 2^e division de la NBA*). Je le garde en tête, cela aide à rester calme. Je réalise mon rêve de gosse en intégrant la NBA mais le vrai truc, c'est d'y rester.

👉👉 *Nowitzki me chambre en français*

La vie d'un joueur NBA, toujours entre deux fuseaux horaires et deux avions, vous convient-elle ?

Je me régale. Mais au début, lorsque je ne jouais pas, les voyages m'épuisèrent quand même. C'est un sacré rythme. On apprend à se reposer, à prendre soin de son corps et, surtout, on continue à travailler. Mon agent a mis à disposition un entraîneur particulier à Dallas.

En dehors des voyages, d'autres aspects de cette vie vous surprennent-ils ?

Franchement, c'est incroyable, le centre d'entraînement est plus grand et moderne que certaines salles en France. Vous avez toujours à disposition un kiné, un entraîneur. Vous pouvez aller shooter la nuit. Quand on découvre tout ça, c'est un choc.

Racontez-nous la vie à côté de deux stars NBA : Dirk Nowitzki et Jason Kidd.

J'ai une chance incroyable. Avec Kidd, je côtoie chaque jour un des grands meneurs de jeu de l'histoire de la NBA. Il me parle beaucoup, c'est un privilège. Nowitzki me chambre en français. En plus, il y a une belle ambiance dans le vestiaire.

En cinq ans, vous passez de la Guadeloupe au meilleur championnat du monde.

Mesurez-vous la rapidité de votre évolution ?

C'est vrai, ça va vite. En arrivant en

métropole, j'avais le mal du pays, j'étais souvent blessé. Quand je repense à cette période, mon intégration en NBA a été simple. Mon agent réside à Dallas, cela aide.

Pensez-vous désormais à l'équipe de France ?

Porter ce maillot bleu constitue un rêve mais, pour l'instant, personne ne m'en parle. Cela me tient à cœur. Le propriétaire de Dallas n'apprécie pas trop de nous voir partir l'été pour aller jouer ailleurs au lieu de nous reposer. Si ce n'est pas cet été, cela arrivera bien un jour.

PROPOS RECUEILLIS PAR B.-R.L.

L'OEIL DE...

TONY PARKER,
meneur de jeu des San Antonio Spurs



« Franchement, ce qu'il a réalisé est pas mal »

Observateur attentif de son sport, Tony Parker regarde beaucoup les rencontres de NBA. En pleine période d'entraînement, à la suite de sa fracture de la main droite le 6 mars, il a vu les meilleurs moments de la prestation de Rodrigue Beaubois samedi : « Franchement, ce qu'il a réalisé est pas mal. D'autant qu'il n'avait quasiment pas joué les trois matchs d'avant. C'est bien qu'il saisisse sa chance car, en NBA, elle

ne passe pas toujours plusieurs fois de suite. Maintenant, il a réalisé cette bonne performance face à Golden State, une équipe qui pratique un basket très ouvert. Avec San Antonio, on leur avait passé 147 points... Mais Rodrigue possède des qualités et un jeu sans doute plus adapté à la NBA qu'au Championnat de France parce qu'il est athlétique et adore le un-contre-un. »

PROPOS RECUEILLIS PAR B.-R.L.